

# Beaux Quartiers®

VIVRE • DESIGN • CULTURE **GRENOBLE** N° 14 • PRINTEMPS 2013 • 5 €

## L'ÉCOLE D'ART DE GRENOBLE

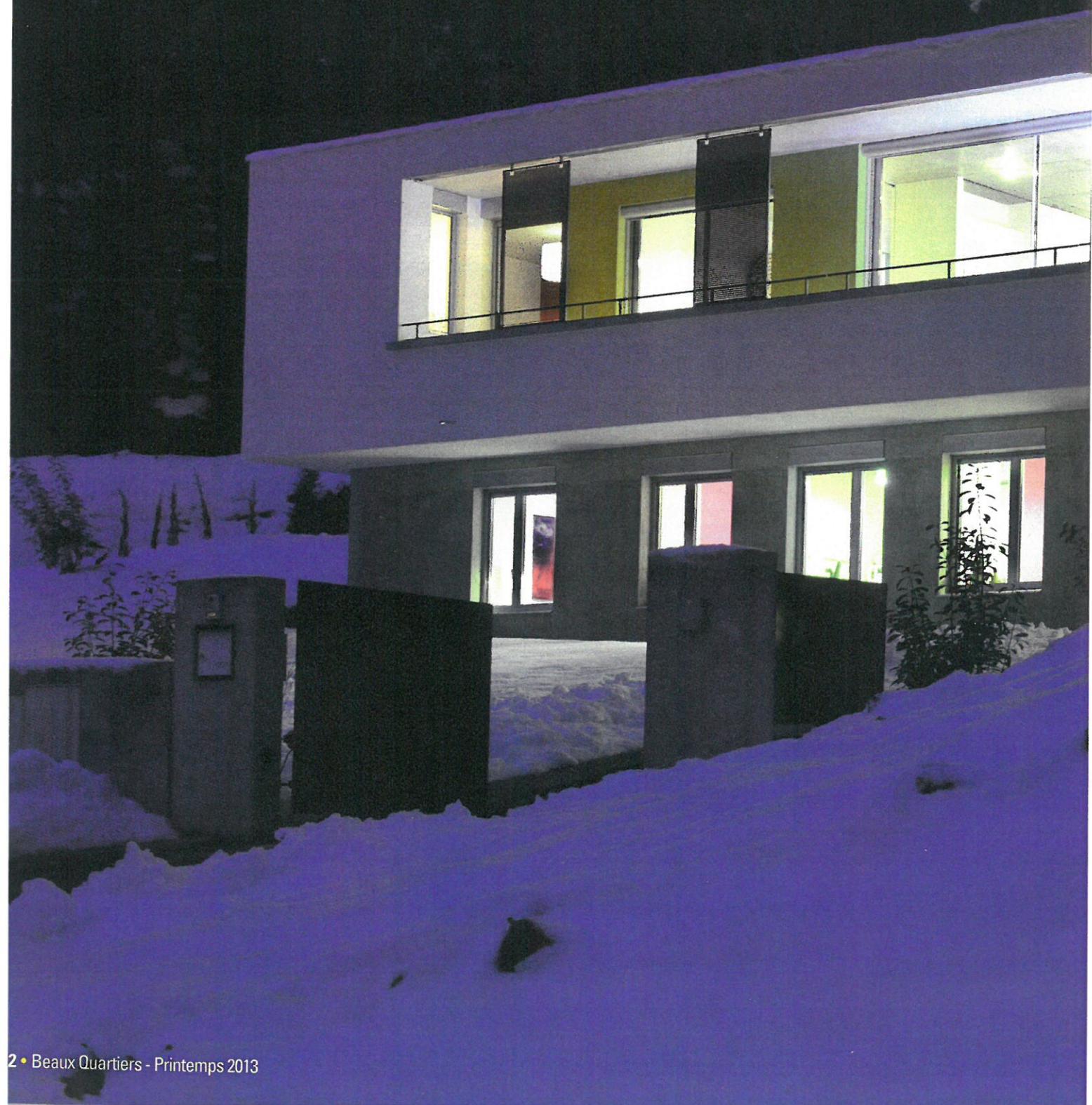
Fabrique d'artistes

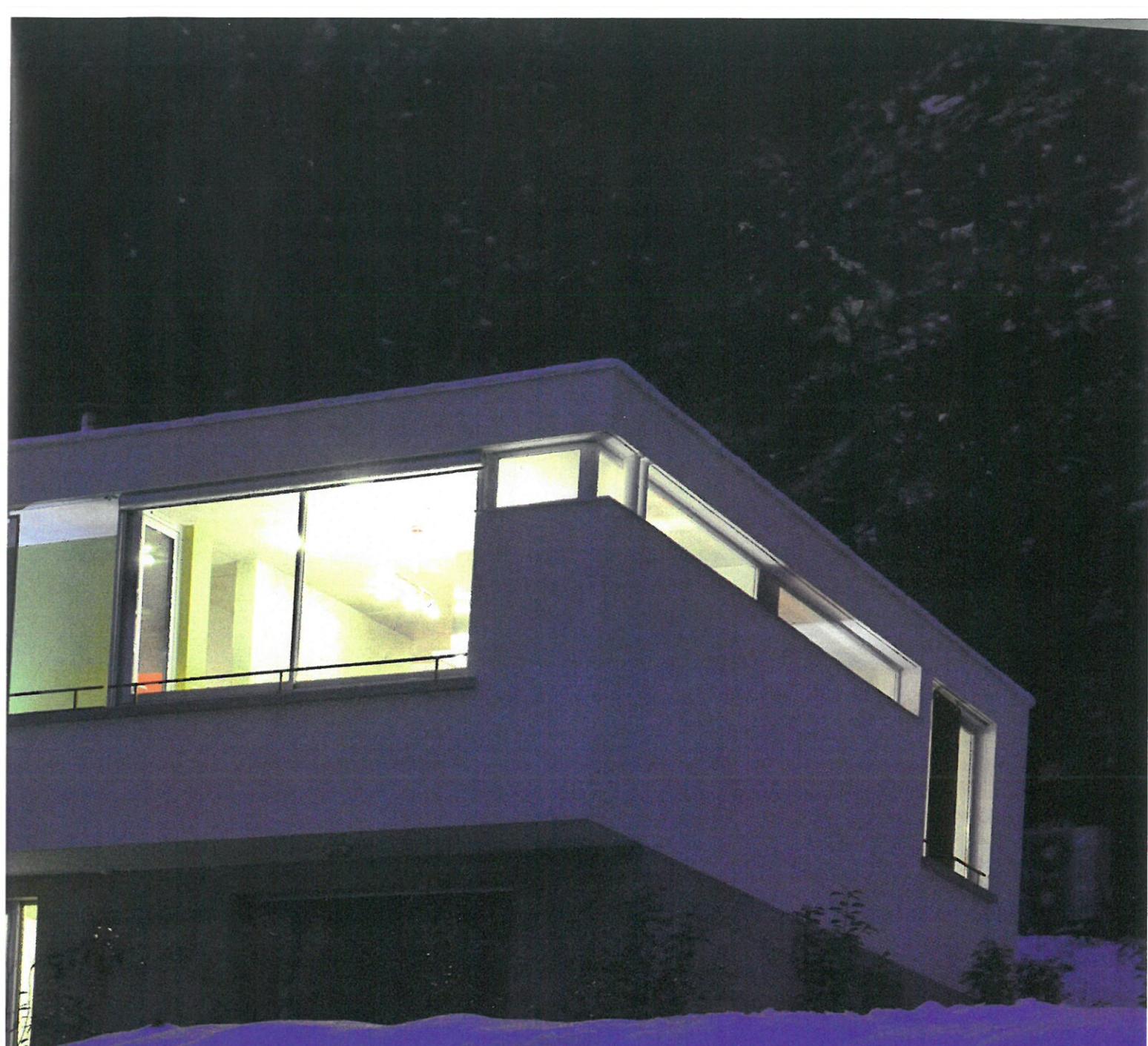


**MUSÉE GIACOMETTI OUVRE LA CAGE  
INTÉRIEURS BÉTON ET COULEURS SUÉDOISES À LA TRONCHE  
PHOTO JEAN-PIERRE ANGEI, L'HYMNE À LA VIE**

# BÉTON ET COULEURS SUÉDOISES

Le bon mix d'une maison Lab





C'EST À UN INCROYABLE JEU DE CONSTRUCTION QUE SE SONT LIVRÉS LES ARCHITECTES DOMINIQUE CHAPUIS ET CHRISTINE ROYER EN CRÉANT, POUR UNE PLASTICIENNE, UNE MAISON ULTRA-CONTEMPORAINE EN BÉTON BRUT D'UNE TRANSPARENCE TOTALE : TOUT COULISSE À L'INTÉRIEUR. COULEURS, ASTUCES ET MOBILIER IKEA ! PREUVE QU'AVEC DU TALENT ET DU BON SENS, L'ARCHITECTURE MODERNE N'A RIEN D'ÉLITISTE. UN VÉRITABLE LABO D'IDÉES...



**Entrée en matière(s).** En métal rouillé, les volets coulissants ajourés glissent le long des ouvertures de la façade en béton brut, recouverte d'un enduit minéral écologique.

EN HAUT PAGE DE DROITE

**Living en open space.** Très ouvert sur le côté « montagne », le living témoigne aussi de ce parti pris de transparence : baies vitrées, lumière traversante et décloisonnement total. Le sol en béton ciré est aussi une œuvre d'art : teinté au quartz, il procure des effets mouchetés.

EN BAS PAGE DE DROITE

**On fait le mur !** Des murs extérieurs peints en orange (re)donnent de la chaleur à la terrasse qui prolonge la salle à manger. Au fond, une pergola contemporaine en métal rouillé pour une future cuisine d'été.

**S**ur le mur du couloir, au rez-de-chaussée, une galerie de portraits donne le ton d'une maison haute en couleurs et peu banale : ces photomontages ultra-crétatifs, réalisés avec des cartouches d'encre usagées et encadrés sur des fonds conçus par un géant de la déco suédoise voisinent avec une scénographie composée de Letraset. Au-dessus de chaque interrupteur, le nom de la pièce, noir sur bleu ou blanc sur vert : « *L'idée est née d'une nécessité, éviter d'éclairer le garage plutôt que la pièce voisine* » sourit la propriétaire. Pragmatique et pleine d'idées, cette plasticienne, ex-enseignante en arts, sait d'emblée ce qu'elle veut : une maison archicontemporaine en béton brut, parce que cette matière certes imparfaite, est tout sauf inerte et de la couleur, beaucoup de couleurs, surtout du bleu et du vert rappelant la Bretagne, sa région natale. Pour accomplir cette nouvelle œuvre (la septième... mais la première contemporaine !), elle fait appel à l'agence de Dominique Chapuis et Christine Royer, sur les conseils de sa fille, architecte. A La Tronche, sur un terrain exigu adossé à la montagne, les architectes ont alors l'idée de tourner l'ouvrage vers la falaise alors que la vue sur la vallée semble... évidente. De cette orientation originale naît une terrasse au nord et sans vis à vis, préservée du regard du voisinage, et des pièces de vie baignées d'une lumière traversante grâce à des cadrages visuels nord/sud. Résultat ? Deux ambiances : l'une très nature et sauvage avec la proximité de la roche au nord, et la seconde plein sud, rassurante car ouverte sur la ville.

## Ponctuations et îlots de séparation

Ces effets de surprise semblent habiter la maison tout entière. A partir d'un plan très sobre conçu en équerre autour de l'escalier en béton banché laissé brut, comme la totalité de la maison, jaillissent des couleurs qui personnalisent chaque pièce, créent des ponctuations et subliment l'aspect minéral du béton. Des murs coulissants, toute hauteur, rendent les espaces cocon ou au contraire les agrandissent. Quant aux cloisons des îlots de séparation, elles ont été conçues aux dimensions des gabarits des placards Ikea – et non l'inverse ! C'est ainsi que l'arrière-cuisine, logée entre la salle à manger et le coin repas, débarrasse ce dernier de son joyeux bazar ; que l'espace bureau-bibliothèque devient une pièce à part. Idem au rez-de-chaussée, où les quatrz (petites) chambres d'enfants communiquent entre elles ou se referment à la nuit tombée. Efficace et économique, ce jeu de construction donne une incroyable fluidité à l'espace de 182 m<sup>2</sup> – qui paraît bien plus ! Par souci d'économie mais aussi par la qualité de son design, sobre et intemporel, la propriétaire n'a pas hésité sur un mobilier Ikea. Ces trouvailles ou ces valeurs sûres, comme cette table en hêtre modulable jusqu'à 14 personnes pour la salle à manger, cohabitent en parfaite intelligence avec la structure contemporaine, laissent la place aux détails : toiles d'artistes pré impressionnistes, lithographie de Jules Pascin... Et à la matière qui vibre jusque dans ce volet coulissant en métal rouillé vernis, aussi beau qu'une œuvre d'art brut. Pas de déco pour la déco. Mais l'envie de la composer avec une certaine malice et par petites touches... Comme un vrai tableau.

■ ISABELLE AMBREGNA  
■ PHOTOS DAVID RICHALET



EN HAUT

**Depuis la cuisine ouverte...** pleine vue sur la vallée. Le balcon filant (d'1,20 m de profondeur) réalisé en encorbellement, protège le soubassement de la pluie et joue le rôle de pare-soleil sans masquer ses rayons lorsque l'hiver, ceux-ci filent à l'horizontal.

EN BAS

**Cubique.** Dans la cuisine Ikea, un cube vitaminé de deux mètres de hauteur fait office de bloc-cellier : cette arrière-cuisine sert aussi de séparation entre le coin repas et la salle à manger. L'astuce : il a été décollé de 70 cm du plafond afin de favoriser la transparence entre les espaces qui se trouvent immédiatement agrandis !



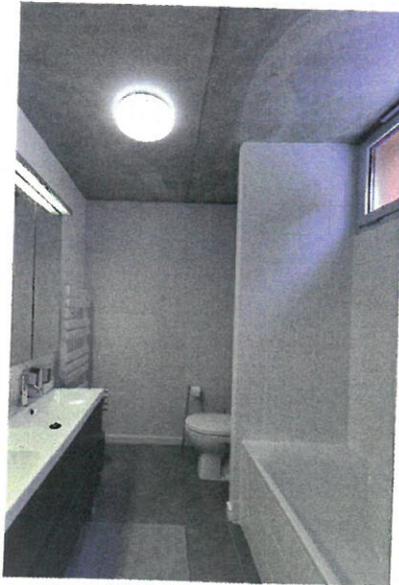


**Peps.** Dans la chambre parentale, jeu de contraste entre le béton et la cloison orange-capucine qui abrite à l'arrière une salle d'eau privative.

**Passe passe.** Un mur coulissant dissimule la télévision pendant la journée... Le plafond béton a été pensé en amont avec des rainures pour accueillir l'aménagement Ikea.



**Coup d'éclat.** Au rez-de-chaussée, quatre chambres d'enfants se succèdent en enfilade avec des portes coulissantes toute hauteur. La lumière perce et le couloir étroit, placé au nord se retrouve éclairé naturellement.



Salle de bains parentale et salle d'eau du rez-de-chaussée, toutes deux Ikea.

### Trois questions à **Dominique Chapuis**, architecte, cofondateur de l'agence Chapuis Royer, Grenoble.

Avec Christine Royer et leur équipe, cet architecte DPLG, également responsable de l'un des six masters de l'ENSAG, revendique une approche durable en béton brut. Cette matière minérale s'inscrit depuis 1985 dans les réalisations de l'agence (médiathèques, école de musique de Meylan, éco-quartiers, maisons privées). Sa devise ? « Il n'y a pas de petits projets. ».

#### Une maison tournée vers la ville ou la montagne ?

Au départ, lorsque nous avons visité le terrain, il n'y avait rien à droite ni à gauche, mais nous savions qu'il y aurait des voisins. Il n'était donc pas question d'exposer l'espace extérieur plein sud : il fallait se maintenir à distance. Tourner la maison du côté nord ouest a été un vrai défi, que nous avons relevé en jouant sur une totale transparence vallée-montagne !

#### Le béton brut était une figure imposée ?

L'aspect vivant de ce matériau était un parti pris de la propriétaire, plasticienne. Outre l'aspect esthétique, le béton offre une excellente inertie thermique qui s'inscrivait dans la démarche énergétique souhaitée. Lors du premier hiver, le sol chauffant a été réglé à minima, avec un poêle à granulés bois d'appoint, auxquels a été ajoutée une toiture végétalisée. Atouts de cette cinquième façade : l'isolation et la discrétion dans le paysage.

#### Comment avez-vous allégé l'effet de masse ?

Par un équilibre entre les pleins et les vides, en raisonnant avec des cadrages visuels – sans sombrer dans l'effet aquarium. Le fait que la maison soit agencée en équerre offre des transparences d'une pièce à l'autre. Tout est ouvert ! Le bandeau filant vitré dans la cuisine, imaginé comme une grande fenêtre allongée de 70 cm de hauteur constitue un apport de lumière important et donne à la toiture en béton l'impression de flotter. Cet effet « suspendu » contribue à l'impression de légèreté.